

SUPPLEMENT MUSICAL

Sonates à violon seul et basse continue
Oeuvre premier de Jean-François MOREAU
gravé à Liège par Benoît Andrez

Il y a presque un siècle que Paul Bergmans attirait l'attention sur les Sonates de Jean-François Moreau¹. Son article commençait ainsi :

"Nous avons vainement cherché des renseignements biographiques sur Jean-François Moreau qui vécut à Tirlemont dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Nous possédons de ce musicien un cahier de six sonates pour violon qui ont échappé jusqu'à présent aux musicologues. De la liste des souscripteurs à ce recueil, semble résulter que Moreau était d'origine liégeoise."

Bergmans reproduit alors le titre, la liste des souscripteurs et les mouvements des cinq (et non six) sonates en question. On les trouvera en fac-similé ci-après.

Nous pouvons dire aujourd'hui que Jean-François Moreau a fait carrière à Liège où il est décédé le 11 octobre 1792, mais ses origines exactes, ainsi que le motif de son séjour à Tirlemont nous échappent encore. Le nom de Moreau ou Moureau est si répandu dans la région liégeoise qu'il serait presque impossible d'identifier notre homme si son talent de violoniste ne le signalait pas de façon évidente.

Citons pour mémoire - et dans l'espoir d'une trouvaille toujours possible - le Moreau (sans prénom) duodeno à la cathédrale Saint-Lambert à Liège en 1714². Le Jean-François Moreau violoniste qui présente ses services au Chapitre de la collégiale Sainte-Croix le 2 février 1742 paraît bien être notre homme³. En effet, les chanoines sont si désireux de l'attacher à leur maîtrise qu'ils lui demandent quelle rétribution il souhaite pour s'engager à vie ! L'affaire est conclue le 9 février ; les gages de Moreau seront de 12 francs (sic) par mois⁴. Il prête aussitôt serment et le voilà "suppôt" de Sainte-Croix sous les ordres de

¹Paul BERGMANS, *Variétés musicologiques, documents inédits ou peu connus sur l'Histoire de la musique et des musiciens en Belgique*, Gand, 1901. 2^{ème} série, n° 29, *Jean-François et Henri Moreau*.

²Archives de l'Etat à Liège - Cathédrale Saint-Lambert - Compterie de l'Aumône. R.278 - Paiements aux duodeni pour 1714.

³IDEM - Collégiale Sainte-Croix - Conclusions capitulaires, R.73 (1740-1755), en date des 3 et 9 février 1742.

⁴Les gages des autres violonistes sont de 5 francs ; ceux des chantres, toujours plus élevés, varient de 12 à 16 francs. Signalons l'admission à la maîtrise de Sainte-Croix, le 18 mars 1745, de Henri-Joseph Moreau, violoniste et joueur de contrebasse, aux gages de 5 francs. Il est encore cité le 11 décembre 1750 (Conclusions capitulaires, R.73). Il figure parmi les souscripteurs des sonates de son homonyme.

D^{ms} Jean-Lambert Lefebvre, maître de chant depuis le 10 mai 1735.

Malheureusement, la trésorerie de Sainte-Croix connaît des jours difficiles. Le 9 septembre 1747, le Chapitre délibère "pour résoudre la continuation ou la discontinuation de leur musique". Le 30, ils décident que "la Musique sera tenue en suspens" et diminuent les gages de plusieurs chantres. Le 17 novembre 1747, les chanoines décident de rétablir la musique le mois suivant ; ils désignent des "députés pour réadmettre les musiciens propres ou en prendre d'autres de façon que le mansal (sic) ne soit pas chargé au-delà de ce qu'il était immédiatement avant la réforme."

Il y a tout lieu de croire que ces restrictions ont donné à réfléchir à Jean-François Moreau dont le nom n'est plus mentionné dans les conclusions capitulaires depuis son engagement en 1742. En revanche, le 23 juin 1750, nous le voyons solliciter un emploi de premier violon à la cathédrale⁵. On lui répond poliment qu'il doit attendre qu'il y ait une place "réellement vacante". Apparemment, il n'y a pas qu'à Sainte-Croix que l'on fasse des économies. Les chanoines de la cathédrale semblent se contenter des services - payés à prix réduit - que leur rendent les ex-choraux apprentis violonistes dans leur église.

Jean-François renouvelle sa demande le 1er septembre 1751⁶. Sa requête est examinée lors du Chapitre général de Saint-Lambert (septembre 1751). Il semble avoir été admis parmi les premiers violons de la cathédrale mais, ainsi que le montrent divers recès ultérieurs⁷, il n'en reçoit pas les gages. Ceci pourrait laisser supposer qu'il est encore jeune dans le métier. D'autre part, Moreau se heurte à un compétiteur sérieux, Jean-Baptiste Crawion (Liège 1723-1782). Ce violoniste, qui vient de la collégiale Saint-Martin, a été admis comme premier violon à la cathédrale le 3 mars 1752 aux gages exceptionnels de 10 écus (soit 40 florins) par mois "vu son habileté".

Depuis longtemps, l'inégalité des salaires des musiciens (surtout des instrumentistes) soulève des récriminations qui se traduisent par de continuelles demandes d'augmentation. Soucieux de mettre un peu d'ordre dans cet imbroglio, le Chapitre envisage l'établissement

⁵Archives de l'Etat à Liège - Cathédrale Saint-Lambert - Conclusions capitulaires, R.187, f° 150v.

⁶IDEM, IBIDEM, f° 168.

⁷IDEM, IBIDEM - le 3 mars 1752, J.F. Moreau demande les gages d'entrée de 1er violon (R.187, f° 45v) - Le 23 avril 1752 : même requête (R.188, f° 70) - Le 8 mai 1754, Moreau sollicite les gages vacants par suite du décès d'Arnold Smets. Le chapitre renvoie l'examen de cette requête au "règlement de la Musique" en cours d'élaboration.

Un registre des Archives de l'Evêché de Liège - Grande Compterie - Comptes généraux. 1752, f° 89 nous donne une liste de musiciens - dont Moreau - payés par cette compterie. Moreau gagne 16 fl. par mois, mais Arnold Martini, plus ancien à la maîtrise, gagne 24 fl. par mois.

d'un "Plan de la musique". Après bien des tergiversations, il voit le jour le 15 janvier 1755⁸. Hélas ! la réorganisation des gages se traduit surtout par des diminutions ! C'est ainsi par exemple que ceux de Crawion tombent de 40 à 24 florins. Personne n'est satisfait et les demandes d'augmentation reprennent dès le 2 septembre 1756. D^{ms} L. Forville, basse chantante, N. Closset, joueur de basse et Jean-François Moreau, violoniste sont les premiers à présenter une requête dans ce sens. Sans succès d'ailleurs, car le Chapitre les renvoie "ad meliori tempore".

Dans l'entre-temps, Liège a reçu la visite d'un violoniste italien de très grand talent, Domenico Ferrari (Piacenza 1722 - Paris 1780). Il arrive de Stuttgart où il servait le fastueux duc Charles-Eugène de Wurtemberg en compagnie de son confrère Nardini (Livourne 1722 - Florence 1793). Tous deux sont des disciples du célèbre Tartini (Pirano 1692 - Padoue 1770). Ferrari donne un concert public à la salle de Spectacles de Liège le 4 mai 1753. Il séjournera quelques mois à Liège⁹ avant de se rendre à Paris où il se produit pour la première fois au Concert spirituel le 31 mars 1754. Brillant élève de Tartini, tant comme violoniste que comme compositeur, Ferrari s'était surtout appliqué à maîtriser parfaitement la technique du jeu d'octaves et l'exécution parfaite des sons harmoniques dont il tirait un effet artistique. A partir de 1750, il commence à publier à Paris six recueils de six sonates (opus 1 à 6) pour violon et basse continue, et à Londres des sonates en trio pour 2 violons ou flûte et basse. Elles sont conçues dans l'esprit et selon le plan de celles de Tartini son maître. Comme lui, il veut associer la virtuosité la plus nouvelle à l'expression la plus noble. Les applaudissements unanimes de ses contemporains, à Crémone, à Vienne, à Paris, montrent l'estime qu'ils éprouvaient pour son jeu et pour ses oeuvres.

Les violonistes liégeois ne furent pas les derniers à faire leur profit des nouveautés que leur révélait Domenico Ferrari. Henri Hamal évoque la participation de Jean-François Moreau à un Concert spirituel donné le 19 décembre 1756 à l'Hôtel de Ville de Liège, sous la direction de Jean-Noël Hamal, maître de chant de la cathédrale :

"Le 5 décembre (1756), M Hamal fit exécuter un *Lauda Sion* à grand orchestre de sa composition. M. Crawion joua un concerto de violon et, après un air italien, M Soiron se fit entendre sur le violoncelle. Le 19 du même mois, M Hamal fit exécuter son motet *In hac die triumphali* ; ensuite, M. Moreau, musicien de la cathédrale et élève de Ferrari, joua un concerto de violon avec beaucoup de feu, et M. Soiron se distingua encore sur le violoncelle. Le concert finit par un grand motet *A Solis ortu* de la composition de M. Hamal, qui fut très applaudi."¹⁰

Nous pouvons croire Henri Hamal (Liège 1744-1820) car il a bien connu Jean-

⁸Archives de l'Etat à Liège - Saint-Lambert - Conclusions capitulaires, R.189, f^{os}31-33. Des discussions préalables ont eu lieu les 2 novembre 1752, 2 mars 1753, 7 et 21 janvier 1754 et 15 janvier 1755. Il y en aura beaucoup d'autres jusque vers 1784.

⁹Au moins jusqu'en octobre 1753 d'après L. TERRY qui se base sur les "Recès du magistrat de Liège".

¹⁰Henri HAMAL, *Annales de la musique et du théâtre à Liège de 1738 à 1806, avant-propos, introduction et notes par M. Barthélémy*, Liège, Mardaga, 1989, p. 53.

François Moreau pour en avoir reçu des leçons de violon vers 1760¹¹.

L'augmentation des gages que plusieurs musiciens, dont Moreau, sollicitent le 12 novembre 1770 ne semble pas avoir eu grand succès. C'est seulement le 2 septembre 1773 que le Chapitre attribue à Moreau les gages de 6 écus (24 florins) devenus vacants par suite du décès du premier violon Clément¹².

De 1784 (au moins, car le registre précédent manque) à sa mort, Jean-François Moreau est membre de la Confrérie Sainte-Cécile qui réunissait les vingt principaux musiciens de la cathédrale¹³. Après son décès, survenu le 11 octobre 1792, ses gages sont partagés entre deux jeunes violonistes, Franck et Henchenne (celui-ci se distinguera plus tard comme chef d'orchestre).

* * *

Est-il possible de dater les *Sonates à violon seul et basse continue* de Jean-François Moreau ?

L'édition gravée par Benoît Andrez indique l'adresse de l'auteur : "rue des Récollets à Tillemont". Parmi les souscripteurs, on remarque plusieurs dignitaires de cette ville et de Louvain. La présence de "M. Lefranc de franc Hallet, Prévôt du Concert à Tillemont" et de "MM. du Concert à Tillemont" est intéressante. En effet, elle pourrait signifier que Jean-François Moreau est actif au sein de ce "collegium musicum" et peut-être de la maîtrise de la collégiale Saint-Germain. Il est possible que Moreau se soit installé à Tirlemont fin 1747 - début 1748, quand les choses tournent mal à la Collégiale Sainte-Croix. Si cette hypothèse est exacte, il y serait resté jusqu'en septembre 1751, date de son admission à la maîtrise de la cathédrale Saint-Lambert. Espérons qu'un amoureux du passé de Tirlemont pourra éclaircir cette question.

Selon Auda¹⁴, le plus ancien ouvrage gravé par Benoît Andrez est "Piesce de Clavecin dédiées à Messieurs les Bourguemestres, Echevins et Conseils de la Ville de Tillemont en Brabant par Jean Jacques Robson, Maître de musique de Léglise Collégiale et paroissiale de Saint-Germain à Tillemont. Oeuvre premier. 1749. Gravée à Liège par Benoît Andrez. Se vend chez l'auteur et chez boucherie à bruxelle". Auda fait remarquer que Benoît Andrez s'abstient généralement de dater ses travaux ultérieurs, comme par exemple les

¹¹Archives de l'Evêché à Liège - Compterie de l'Aumône - Diurnale registrum (1753-1762). "Solvi Moreau musico pro edocto per 2 menses ex-chorauli Hamal. 16 fl."

¹²Archives de l'Etat à Liège - Cathédrale Saint-Lambert - Conclusions capitulaires - R.87, f° 132.

¹³José QUITIN, *La confrérie Sainte-Cécile en la cathédrale Saint-Lambert à Liège* dans *Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie*, Liège, 15, 1976, p. 16-38.

¹⁴Antoine AUDA, *La musique et les musiciens de l'ancien Pays de Liège*, Liège, 1930, p. 264.

Sonates de violon de Herman-François Delange. Les similitudes de pages de titres entre les sonates de Moreau et les "Piesces de clavecin" de Robson sont évidentes. Mais comment faut-il les interpréter ?

Nous avons essayé de situer le travail d'Andrez en nous basant sur la liste des souscripteurs. Remarquons d'abord qu'on y trouve plusieurs violonistes professionnels : Alexis (à la collégiale de Tirlemont), Jean-Baptiste Crawion (de la cathédrale de Liège), Herman-François Delange (de Saint-Martin puis de Saint-Paul à Liège), Guillaume Gommaire Kennis (entré à la collégiale Saint-Pierre à Louvain fin 1749), Henri-Joseph Moreau (à la collégiale Sainte-Croix à Liège depuis 1745), Jean Petit (de la collégiale Sainte-Croix), Gérard-Joseph-Maximilien Smets (violon à la cathédrale depuis 1745), Van den Eyden (de Saint-Pierre à Louvain). C'est un beau succès d'estime que Moreau remporte ainsi auprès de ses confrères.

La date d'entrée de J.-B. Crawion à la cathédrale, le 3 mars 1752, permet de proposer une limite "longue" pour la datation des sonates de Moreau. Cette année est confirmée par la carrière de G.J.M. Smet, duodeno à Saint-Lambert en 1747, violon de 1752 à 1797. Il est mort après l'an VIII. Une date limite "courte" est fournie par l'année du décès des trois frères Van den Eyden de Louvain. C'est respectivement 1754 pour Carolus, 1757 pour Philippe-Jacob et 1758 pour Jacques-Laurent¹⁵. Parmi les autres dates que nous avons pu vérifier - elles concernent une partie seulement des 45 souscripteurs liégeois - aucune ne s'oppose à ce que nous considérons 1752 - 1758 comme dates limites de la publication des Sonates de Moreau¹⁶.

Les leçons que Moreau a reçues de Ferrari en 1753-1754 ont-elles été décisives ? Les modèles dont il pouvait disposer avant ces contacts sont les Sonates de Locatelli (Bergame 1695 - Amsterdam 1764) qui vivait et publiait à Amsterdam dès 1721, et celles de Tartini - dont l'Ecole de Padoue fonctionnait depuis 1727 - qui voyaient le jour à Amsterdam vers 1735 et au-delà. Sans oublier celles de son collègue liégeois Herman-François Delange (1715-1781) gravées par Andrez vers 1752 (?) et dont les modèles sont à la fois Somis et Tartini¹⁷.

La 1^{ère} sonate, en ut, de Jean-François Moreau que nous publions comme supplément

¹⁵Gilbert HUYBENS, *Bouwsteenen voor een geschiedenis van de muziek te Leuven. 17de en 18de eeuw*. Mededelingen van de Geschieden Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving. Deel XXI. 1981, p. 47 et 48.

¹⁶Par exemple Jean Petit est admis comme violon à Saint-Martin en 1748 ; il y reste jusqu'à sa mort survenue en 1780. Ou encore Guillaume-Gommaire Kennis (Lierre 1717 - Louvain 1789), un des meilleurs violonistes de son temps. Il quitte Lierre pour Louvain fin 1749 (Gilbert HUYBENS in *Arca Lovaniensis*. Jaarboek 1981).

¹⁷José QUITIN, *L'oeuvre de musique de chambre de Herman-François Delange (Liège 1715-1781)* dans *Bulletin de la Société liégeoise de Musicologie*, Liège, 14 (1976), p. 12-28. Exemples musicaux dans José QUITIN, *Une soirée musicale à Liège en 1766 chez Herman-François Delange, sur le Pont d'Isle, aux Armes d'Angleterre*. Publications de la Société liégeoise de Musicologie. Fascicule 1. Liège, avril 1982.

musical est la plus hardie des cinq. Certains enchaînements harmoniques ont dû déconcerter les exécutants du XVIII^e siècle, sans parler des doubles notes, trilles, arpèges (sur des accords de 7^{ème} et de 9^{ème}) et traits en staccato. La construction des mouvements vifs prend modèle sur Tartini (le *Vivace* en offre un bel exemple).

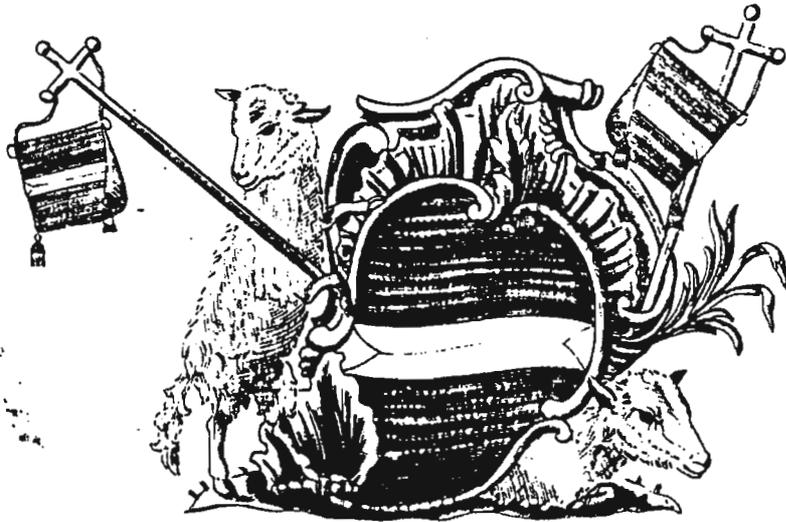
La phrase lyrique n'est pas le fort de Moreau qui se tire d'affaire en multipliant les ornements et en introduisant des progressions modulantes bien dessinées. Les thèmes sont courts (4 ou 6 mesures), ce qui incite le compositeur à les répéter avec une variante (a + a'), surtout dans les mouvements rapides.

Héritier des grands violonistes italiens de la première moitié du XVIII^e siècle, Moreau cherche son style, chose toujours difficile pendant les périodes de transition. En dépit de leurs faiblesses, les oeuvres des "périodes-charnières" sont toujours intéressantes à étudier. Nous espérons que ce sera aussi l'avis des membres de la Société liégeoise de Musicologie.

José QUITIN

* *

*



SONATES A VIOLON SEUL

ET BASSE CONTINUE

dediées

A MESSIEURS

*Les Bourguemestres Eschevins et Conseillers
De la Ville de Tillemont en Brabant*

PAR

Jean François Moreau

ŒUVRE PREMIER

gravé a Liege

par
BENOÏT ANDRÉ

prix en bt 14 esquelins

*Les notes marquées de cette façon, $\bar{\cdot}$ on doit poser un seul doigt
sur la corde et ne la toucher que legerement. il faut ausiy observer
que celles qui sont doubles. doivent etre faites de
la meme maniere lorsque ce signe est mis entre deux.*

Se vend chez { *L'auteur rue des recollets a tillemont*
Madlle Coloule rue du pont d'avroy
a Liege

NOMS DES SOUSCRIPTEURS

pour le premier Oeuvre du Sieur J. F. MOREAU.

A.			
Monsieur le Baron d'Arfchot de Schoonhove,	à Tillemont.	M. Fraipont marchand,	à Liege
M. Benoit Andrez Graveur 2. Exemplaires.	à Liege	G.	
M. Alexis Violoniste de l'Eglise Collegiale & Paroissiale de St. Germain,	à Tillemont.	Monsieur de Gheus Ecuier,	à Ipres
B.		M. Guion de Morcan,	à Paris
Madame la Comtesse de Burghaws née de Marwitz,	à Bruxelles.	H.	
M. le Baron de Bierfet Trefoncier de l'Illustre Cathedrale	à Liege	Monsieur le Baron de Haxhe Trefoncier de l'Illustre Cathedrale,	à Liege
M. de Bemys d'Awionpuis,	à Liege	M. Harlez Trefoncier de l'Illustre Cathedrale,	à Liege
M. de Burguer Capitaine au Regiment Royal Suedois,	à Strasbourg	M. Jean Joseph Gaspar d'Hartzheim Chanoine de l'Insigne Collegiale de St. Barthelemy,	à Liege
M. de Bosschaert,	à Anvers	M. le Chanoine Hognoul aux Croisiers,	à Huy
M. Andre Emanuël Biller,	à Louvain	J.	
M. Blondin,	à Liege	Monsieur Jacoby Graveur,	à Liege
C.		K.	
Mademoiselle la Comtesse Henriette de Calenberg	à Bruxelles	Monsieur Kennis directeur de la musique de l'Eglise Collegiale de St. Pierre,	à Louvain
M. de Cartier Baron de Flemal Trefoncier de l'Illustre Cathedrale	à Liege	M. Kenor Avocat,	à Liege
M. de Cloffet Trefoncier de la Ville,	à Liege	L.	
M. de Cartier Seigneur de Kerkrate,	à Liege	Madame la Baronne Douariere de Landre B. de Housse née de Wollimont,	à Housse
M. de Cloffet Coadjuteur,	à Liege	M. le Vi-Comte de Lardenois de Ville au Château de Basse-Lintre,	à Liege
Messieurs du Concert,	à Tillemont	M. Lefranc de grand Hallet Prevôt du Concert,	à Tillemont
Messire de Cabilliau de Triponfau,	à Bruges	M. de Latour,	à Liege
M. de Cheltrés Secretaire du Conseil Privé,	à Liege	M. de Louvrex Chanoine de l'Insigne Collegiale de St. Paul,	à Liege
M. de Clerex d'Aigremont,	à Liege	M. Latour,	à Liege
M. Chersfontont,	à Liege	M. de Leonard Avocat,	à Liege
M. de Cloffet,	à Liege	M. Arnold Latour marchand,	à Liege
M. Crawion Violoniste de l'Illustre Cathedrale,	à Liege	M. Jean Languenaken,	à Liege
M. Collette Marchand,	à Liege	M.	
D.		Monsieur de Mayer Capitaine de Cavalerie du Regiment de Plotze de Sa Majesté le Roy de Pologne & Electeur de Saxe,	à Dorgau
Monsieur L. de Hayme Trefoncier de l'Illustre Cathedrale,	à Liege	M. Mignon Chanoine Episcopal dans la Cathedrale,	à Liege
M. Denoel Chanoine	à Liege	M. Moreau marchand,	à Bleigné
M. Doffin,	à Liege	M. Micheroux Chanoine de l'Insigne Collegiale de St. Paul,	à Liege
M. Delange,	à Liege	M. M. I. Monens marchand,	à Liege
M. Dukaine Trefoncier de l'Insigne Collegiale de St. Croix,	à Liege	M. Massar marchand,	à Liege
M. Defresne,	à Maestrecht	M. Moreau musicien de l'Insigne Collegiale de St. Croix,	à Liege
M. Debeche marchand,	à Liege	N.	
M. F. J. Defoer Marchand Libraire,	à Liege	Monsieur Neujean,	à Liege
E.		O.	
Monsieur Enock Professeur au College du Château,	à Louvain	Monsieur d'Ottelmans,	à Aix-la-Chapelle
F.		P.	
Monsieur le Baron de Forest,	à Liege	Monsieur Peters Peintre,	à Liege
M. de Fassin Chanoine de l'Insigne Collegiale de St. Croix,	à Liege	M. Petit Violoniste de l'Insigne Collegiale de St. Martin,	à Liege
M. Fontaine l'aîné,	à Liege		